

■ grand angle

Les deux rivières cachées dans la ville

Une eau si paisible qu'on dirait un miroir. Sagement endormi dans la chaleur de l'après-midi coule encore le Las. « Une rivière sous la ville, un site exceptionnel par sa beauté et sa richesse environnementale », raconte volontiers Philippe Maurel, inconditionnel amoureux de ce cours d'eau aux beautés mystérieuses. Le Las est un fleuve, un vrai. Petit certes : il coule entre Le Revest et Toulon à partir de sa source, dans la retenue de Dardennes. À l'Est, son frère L'Eygoutier - deuxième fleuve de Toulon - glisse sur 15 km de La Crau à La Rode et compte sept affluents.

Des cours d'eau aux lits détournés

Le Las et l'Eygoutier sont des rivières oubliées, punies, à l'abandon. Privées depuis longtemps de leurs embouchures naturelles. Vauban les a déviées pour aménager le port et l'arsenal militaire : lors des crues, ils transportaient trop de limons et de matériaux.

Le Las arrivait dans un grand delta au Pont-du-las (vers l'actuelle halle des sports). Détourné à partir du Jonquet, il a pris le nom de *Rivière neuve* et la route qui le cache est la Rivière couverte. Il se jette aujourd'hui dans la Rade, dans les environs de Lagoubran.

Une Salle verte

Le Las sort un peu de l'oubli, grâce notamment à Philippe Maurel (avec son association Val d'As, site www.valdas.org, et www.festisources.com), un fervent défenseur de ce « patrimoine majeur ». D'ores et déjà, une partie est joliment mise en valeur dans le parc Burnet au Jonquet, devenu « Jar-

Pollution et risques d'inondation

Ces deux fleuves traversent des zones rurales, mais aussi des zones fortement urbanisées.

Conséquence : des pollutions (rejets d'eaux usées, ordures, matières polluantes), du bétonnage des berges... et des risques certains. « En cas de catastrophe, la nature reprend ses droits », répète Philippe Maurel. Ainsi Lagoubran, le Pont-du-Las, le Pont-de-Suve, La Palasse, le Collet de Gipon et les Ameniers pourraient se retrouver sous l'eau... Depuis l'inondation de janvier 1978 (après cinq jours de pluie, suivis de 160 millimètres en 24 heures, les débits ont dépassé 200 m³/s) pour l'Eygoutier, l'AIRE (association intercommunale des riverains), présidée par Philippe Roederer, se bat pour des aménagements hydrauliques et notamment pour un second tunnel exutoire à partir du Pont de la Clue.



La « Salle verte », située au Revest, est un lieu caché, idéal pour la baignade.

din du Las ». Dans cette partie et jusqu'à sa source, le Las coule

protégées : barbot méridional, laurier-rose. Une mystérieuse « Salle verte » présente de

belles et profondes vasques au pied du Revest⁽¹⁾. Elles ont été fort appréciées par George Sand. L'Eygoutier, en revanche, est encore malmené. Depuis quatre ans tous les étés, il est à sec. Il coule en partie sous l'autoroute. Devenu *Rivière des amoureux*, il ressort à l'entrée de La Rode, entre des berges de fer et de béton. À Bazeilles, il replonge sous terre et termine par un tunnel (creusé en 1856) entre le fort Lamalgue et le fort Saint-Louis au Mourillon. Plus tard (de 1889 à 1892) un deuxième tunnel complète le dispositif, du Pas de la Clue à l'anse San Peyre.

J. CN.

1 - Accessible par un petit chemin en face du camp de la Ripelle.



Le Las sort un peu de l'oubli grâce à l'association Val d'As.



L'Eygoutier est à sec tous les étés depuis quatre ans.



Au Jardin du Las au Jonquet, Le Las est actuellement mis en valeur par une belle fontaine.

Reportage photos

Julien BONAVIDA